Pour la France, reprenons l'initiative



Le dimanche 21 mars, vous ferez le choix d'une nouvelle majorité pour la France.

Comme beaucoup de nos concitoyens, vous êtes inquiets. Nous ne pouvons accepter plus longtemps le désarroi de trois millions de chômeurs, l'angoisse des jeunes et de leurs parents devant les diplômes sans débouchés, l'incertitude qui bloque les investissements et les créations d'emploi.

Je suis de ceux qui pensent qu'il n'y a pas de fatalité.

Par deux fois, en douze ans, le Parti Socialiste, à la Présidence de la République, au Gouvernement comme à l'Assemblée Nationale, a eu tous les pouvoirs et tout le temps pour agir.

L'échec est flagrant : le premier des acquis sociaux, n'est-ce pas le droit au travail ?

Pour moi, la véritable urgence, c'est permettre à chacune et à chacun d'entre vous de retrouver confiance.

Par expérience, je sais que la confiance et le redressement ne pourront s'appuyer que sur une majorité crédible. L'Union pour la France - UDF-RPR- a besoin d'une représentation large et équilibrée à l'Assemblée Nationale.

Attaché aux idées humanistes, je peux vous affirmer que cette majorité ne sera ni sectaire, ni revancharde. Forte, elle permettra de gouverner vraiment, tout en neutralisant les combats d'arrière-garde d'un Président aujourd'hui dépassé.

La France doit être remise en marche. Avec les femmes et les hommes de ce pays, il faut reprendre l'initiative.

Fidèle à ses valeurs républicaines, la France doit aussi être rassemblée, pour être respectée en Europe et dans le monde.

C'est le sens de mon engagement.
Dimanche, avec vous, ce sera le nôtre.

ANDRÉ ROSSINOT

UNION POUR LA FRANCE UDF-RPR

ÉLISEZ DÈS LE PREMIER TOUR VOTRE DÉPUTÉ

Une morale, une logique, une méthode, voilà ce que veut une majorité de Français pour la France

Lorsque les difficultés s'accumulent, seuls le sens des responsabilités et l'expérience permettent de faire face.

L'Etat doit être à nouveau capable d'assurer les tâches qui sont les siennes

- Une autre politique économique est nécessaire. La stabilisation du chômage puis sa diminution sont liées à la remise en marche des outils de production et des services : maîtrise des déficits budgétaires, baisse des taux d'intérêt, reprise de l'investissement public et privé, allégement des charges et mesures incitatives à l'embauche. Il faut agir et vite.

- Une autre politique sociale est possible. Plus sûre, plus fiable dans le temps, elle doit garantir durablement le système français de protection sociale, les retraites et la santé.

La justice, la sécurité mais aussi le logement et les grands travaux doivent redevenir des priorités collectives dont notre pays doit et peut se donner les moyens.

- Formation et accès à la culture, cadre de vie, écologie et environnement : ce sont des choix qui comptent, parce qu'ils engagent notre avenir immédiat et celui de nos enfants. Il faut repenser, recréer, imaginer une société française rassemblée et solidaire.

La nouvelle majorité et le prochain gouvernement devront porter toute leur attention à la Lorraine

Les équipements, le développement rural, les voies de communication, l'aménagement de la vallée de la Meurthe, la confirmation de l'importance de notre Université et de nos Instituts de formation sont des appuis déterminants. La croissance de nos entreprises, l'activité de nos commerces, de nos artisans en dépendent.

Sur quelques dossiers, comme le T.G.V., nous avons prouvé l'essentiel ; maintenant, il nous faut les moyens de reprendre l'élan.
Vous le savez, j'y veillerai. Mon expérience me confirme que notre pays a des ressources ; nous saurons les faire fructifier, si la France est bien gérée et bien administrée.

Le 21 mars, chacune et chacun d'entre vous s'exprimera.
Chaque vote, chaque voix devra peser pour que la France reprenne l'initiative.



J'ai demandé à Jean-Marie Schléret d'être mon suppléant. Il a de l'expérience. Depuis plusieurs années, son efficacité reconnue dans le milieu scolaire et son acharnement à défendre les jeunes, leur formation et leur éducation, ses capacités de travail dans le domaine social, en font un interlocuteur écouté et respecté. Je suis heureux qu'il soit à mes côtés.

André ROSSINOT

ANDRÉ ROSSINOT

JEAN-MARIE SCHLÉRET
SUPPLÉANT

UNION POUR LA FRANCE UDF-RPR

VU LE CANDIDAT

i.b. nancy